

Un direct de RTL depuis le Violon lundi

Charlotte Pozzi anime tous les jours de juillet et août l'émission « La belle vie » sur l'antenne de RTL, entre 21 heures et 23 heures (fréquence 104,9 à Royan). Lundi, entre 22 heures et 23 heures, RTL prendra le pouls du Violon. Un direct de quelques minutes en partenariat avec Sud Ouest.

« Magali Léger fera pleurer la plage »

Chaque édition d'« Un violon sur le sable » réserve au public ses instants de grâce et d'émotion. Dès ce soir, l'ouverture de l'édition 2006 confirmera cette habitude. « Je prends le pari que Magali Léger fera pleurer la plage », mise déjà Philippe Tranchet, l'organisateur du Violon.



UN VIOLON SUR LE SABLE. Chaque concert est unique. Les acteurs des concerts doivent s'arranger de ce one shot

Une chance, une seule

: Ronan Chérel

« **L**e Violon, c'est du one shot. » En un anglicisme, Philippe Tranchet a résumé le défi lancé par l'organisation d'un événement gargantuesque tel qu'« Un violon sur le sable ». Littéralement, one shot signifie un seul coup. Courte mais exacte définition des concerts à venir cette semaine : chacun sera unique et jouée sans chance d'ajustements ou d'améliorations après coup.

La contrainte du one shot s'impose à tous les acteurs des concerts. Les musiciens ne peuvent prendre leurs marques sur la vaste scène installée sur la plage de la Grande conche, les techniciens de la sonorisation non plus, pour une raison évidente : « On ne peut pas répéter sur la scène l'après-midi des concerts puisqu'on ne peut pas se permettre de dévoiler le programme », résume Philippe Tranchet.

« Un violon sur le sable » se démarque de tout concert ordinaire. En tournée, un artiste reproduit son concert. Il se donne ainsi et donne aux différentes techniciens - son, éclairage - d'ajuster le tir au fil des dates. Ajustement impossible au Violon. « Les techniciens son, sur une tournée, enregistrent leurs réglages dans l'ordinateur, qui reproduit ensuite ces réglages automatiquement à chaque concert. Ici, les techniciens du son doivent régler quatre vingt micros, leur donner un certain niveau, mais ajuster en direct ce niveau. »

Les sonorisateurs ne sont pas seuls à copier le principe de l'orchestre, l'interprétation note par note. L'artificier David Proteau aime tout particulièrement le final qu'il donne au Violon, à la fin de chaque concert, pour ce côté instantané. « Lui aussi joue sa partition en direct », souligne Philippe Tranchet.

Tout le monde en direct.

Comme les techniciens du son, généralement, l'artificier pro-



L'orchestre du Violon, sous la direction du chef Jérôme Pillement, a répété samedi soir à Cognac. Ultimes réglages avant le grand soir

PHOTOS LOÏC LE LOËT

Au programme ce soir

Magali Léger. Cette soprano a débuté sa formation artistique par la danse, avant d'aborder le chant et d'être admise au conservatoire national supérieur de musique de Paris. En 2003, elle a été nommée dans la catégorie « Révélation » des Victoires de la musique classique.

Jean-François Zygel. Entre deux émissions radiophonique et télévisée, ce pianiste et compositeur, spécialiste de l'improvisation et de la pédagogie, fait halte à Royan pour donner une « leçon de musique » dont il a le secret. Son idée : « Et si Mozart, Bach, Dvorak avaient composé "La mer" de Trénet ? » Sa « Leçon de musique » a

justement reçu la Victoire de la musique classique 2006 du meilleur DVD musical.

Trio Dobrogea. Jacob Maciuca (violin), Mihai Trestian (cymbalum) et Gheorge Tudorache (accordéon) composent ce trio bulgare, créé en 2002, en hommage aux traditions et à la région dont sont natifs ces trois musiciens.

Chœur du pays royannais. Ce « chœur du Violon » existe par et pour le « Violon sur le sable ». Il réunit à cette occasion une centaine de chanteurs issus des différentes chorals du pays royannais qui se voient offrir une participation à une manifestation artistique de grande ampleur.

gramme sur informatique sa séquence de tir. « Au Violon, le chef, Jérôme Pillement, et David Proteau doivent faire preuve d'une synchronisation parfaite. Il suffit que Jérôme ralentisse ou

accélère le dernier morceau, de manière totalement imperceptible au début, pour qu'au bout des six ou sept minutes avant que le final pyrotechnique n'entre en jeu, il existe un décalage

de trois à quatre secondes. C'est pourquoi David Proteau a pendant le morceau final un spécialiste de la musique. Lui suit les mesures pendant que David suit au chronomètre le timing prévu. »

Le droit à l'erreur est nul, mettant une pression importante sur les épaules de tous. Artistes compris. Si le concert doit être filmé, impossible de raccrocher dans un montage des images du filage, cette répétition générale filmée qui permet aux cadres de prendre leurs repères et d'emmagasiner des images utilisées ultérieurement en cas de problème durant un concert.

L'expérience des éditions précédentes aidant, le public ne de vine rien des éventuelles imperfections du concert. Les musiciens acceptent de se contenter des répétitions parisiennes ou locales, juste avant le festival, pour se mettre dans l'oreille les arrangements choisis. Ni vu, ni connu, le one shot se transforme en coup de maître.